
DESCRIPTION

D'UN NOUVEAU GENRE DE L'ORDRE DES HÉMIPTÈRES.

Par M. CARREÑO.

(Séance du 4 août 1841.)

Genre : ODONTOPTERA (ὄδους, ὄδοντος, dent; πτέρον, aile.)

Section : *Homoptera*, LAT.

Famille : FULGORELLES, LAT.

Char. Gen. Dif. *Caput productum, pyramidale, latum, breve; genis facie laterale pyramidis cephalicæ lined transversâ haud distinctis. Elytra heterogenea: partis anticæ dimidiæ opacæ cellulis magnis, inæqualibus; venis totis longitudinalibus; partis dimidiæ posticæ translucidæ venis transversis numerosis, cellulas subquadratas; minores, subæquales, includentibus.* (Pl. v, N° II.)

Description. Tête large à la base, égalant à peu près la largeur du prothorax, avec le vertex prolongé en un cône gros, non renflé, court, diminuant graduellement de grosseur de la base au sommet, peu courbé : face frontale du cône divisée en trois facettes, l'intermédiaire étroite, atteignant le sommet; les latérales triangulaires, larges, n'allant

pas jusqu'à l'extrémité; faces latérales, non séparées des joues par une ligne transverse, se continuant avec elles, divisées en deux facettes par une ligne longitudinale saillante, qui offre près des yeux une petite éminence pointue. Yeux arrondis, non pédonculés. Deux ocelles très distincts placés au bas et un peu en avant des yeux. Antennes situées au-dessous des yeux et des ocelles, leur premier article cylindrique, lisse; le second un peu renflé, pyriforme, couvert de petites papilles, portant à son extrémité une soie articulée très fine. Chaperon petit. Gaine du suçoir tri-articulée. Prothorax aussi large que le mésothorax, beaucoup moins long, peu échancré antérieurement pour recevoir les yeux : mésothorax triangulaire, lisse, finissant en pointe aiguë à l'extrémité, sillonné fortement sur les côtés pour recevoir les élytres au repos. Abdomen court. Ailes supérieures prolongées à leur angle interne; moitié coriacées et moitié membraneuses; la moitié antérieure coriacée, opaque, à nervures saillantes, toutes longitudinales, bifurquées, renfermant des cellules grandes, inégales, plus ou moins triangulaires; la postérieure membraneuse, transparente, à nervures fines, dont les longitudinales coupées à angle droit par d'autres transversales donnant lieu à des cellules petites, toutes égales et en carré long. Ailes inférieures avec la moitié antérieure à grandes cellules, sans nervures transversales; la postérieure à cellules très petites, formées par de nombreuses nervures transversales coupant perpendiculairement les longitudinales. Pattes postérieures, avec les tibias plus longs que ceux des autres pattes, plus forts, avec l'arête externe épineuse dans toute sa longueur, et l'extrémité, ainsi que celle des deux premiers articles du tarse correspondant, avec une couronne de petites épines.

ODONTOPTERA SPECTABILIS, *Mihi*.

O. Elytris angulo interno in appendicem dentiformem producto; discoloribus; parte dimidiâ anticâ viridi, posticâ fuscâ, medio lineâ transversâ albâ, punctoque centrale nigro: alis antice cyaneis, postice fusco-nigris, margine postico dimidio interno albicante. ♀ (Pl. v, N^o II.)

Long. du corps, 10 lig.; larg., 3 1/2 : avec les ailes, long. totale, 15 lig.

Patria ignota : America?

J'ai acheté cet insecte remarquable à la vente du cabinet de feu M. Hauville, du Hâvre, et dans cette collection il se trouvait sans indication de localité. D'après sa forme et ses affinités naturelles, on serait disposé à croire qu'il habite les Indes Orientales, car il se rapproche évidemment du genre *Pyrops*, dont les espèces connues jusqu'à présent appartiennent toutes à l'ancien continent, et sont pour la plupart indiennes. Cependant M. Hope nous a dit qu'il existait à Londres une espèce voisine de la nôtre, qui venait de l'Amérique; et si ce fait est exact, l'analogie nous porte à croire que notre insecte doit habiter les mêmes contrées. Dans ce cas, il faudra le regarder comme le remplaçant du genre *Pyrops* dans le Nouveau-Monde; et quant à sa place dans la classification, on devra le mettre entre le genre *Fulgora* proprement dit et celui des *Pyrops*.